

Alors, on cherche dans la tranchée l'endroit le plus reculé et le mieux abrité. Une petite cavité est creusée dans le tuf; on l'égalise, on l'approprie, on l'orne avec quelques rameaux de feuillage desséché; un bout de suif servira de veilleuse. Et l'aumônier est parti, après avoir déposé le Saint Sacrement dans ce tabernacle improvisé.

Tandis qu'au bord de la tranchée la sentinelle veille, une autre monte la garde à genoux, devant le tabernacle. La nuit s'avance: à chaque heure de relève, deux hommes, au lieu d'un, quittent leur dure couche de terre nue; celui-ci surveille l'ennemi dans l'ombre, l'autre vient s'agenouiller devant Jésus-Hostie.

Quelle vision que celle du Rédempteur divin enfoui sous le sol avec nos soldats, accueillant toute une nuit, l'hommage d'adoration et les ardentes recommandations que lui apporte, tour à tour, chacun de ces héros!

Quand l'aurore commence à poindre, le diacre, qui, pour la première fois, tient, tout tremblant, entre ses mains noircies par la poudre, le corps sacré du divin Maître, le diacre a communiqué ses compagnons et s'est communiqué lui-même. Et, joyeux et reconfortés, ces braves ont repris leur rude tâche de combattants.



Prions pour la paix

Extrait de la Lettre circulaire que S. G. Mgr. l'archevêque de Montréal a adressée aux fidèles de son diocèse, leur demandant des prières publiques pour obtenir de Dieu la fin de la guerre:

"Depuis le commencement de la guerre, nous n'avons cessé de rappeler à nos diocésains le grand devoir de la prière. Nos recommandations, nous le savons, n'ont pas été vaines. Des supplications ferventes montent vers Dieu du prêtre, à chacune des messes qui se célèbrent, et à chaque bénédiction du Saint-Sacrement; du cœur des milliers d'enfants de nos écoles, pendant chacune de leurs classes. Le rosaire se récite d'une manière ininterrompue dans nos communautés religieuses, dans nos hôpitaux et nos asiles de charité,

Dans les cloîtres on jeûne, on se mortifie; les sacrifices héroïques ne se comptent plus. Hélas! la guerre continue plus terrible, plus meurtrière que jamais.

Nous dirons, avec le vénéré cardinal de Québec: " Une grande bataille se livre actuellement sur le front occidental. Les armées se heurtent dans un choc épouvantable, où bien des vies humaines sont en péril. C'est le moment pour nous de livrer à la miséricorde divine le suprême assaut de nos prières et de nos pénitences, afin d'obtenir la victoire pour les alliés et la paix pour le monde."

R
la r
soirs

La
Tom
Bea
illus
la so

Bo

Eym.
Bersk
vaine
Mille
Fave
V. B.
ville;
neuva
Grâc
Guéri
B.—
zéma.
d'une
Faveu
Louis
guéris
die de
—Wai